

d'un œil moins désenchanté, il se disait qu'il ne fallait pas perdre tout espoir; qu'à sa vue miss Wardour avait montré autant d'embarras au moins que de surprise; puis il se mit à asseoir de nouvelles espérances sur ce solide fondement. Quand l'antiquaire l'avait présenté à la fille du baronnet, avait-elle été plus embarrassée que surprise, ou plus surprise qu'embarrassée? La recherche d'une solution pour cet important problème le fatigua; il résolut de se coucher. Était-ce l'effet des sombres tentures drapées autour de sa couche? Il se sentit tout à coup décidé à reprendre ses études, que des espérances trop peu fondées avaient si souvent interrompues. « Je ne veux pas, murmura-t-il, paraître me prévaloir du service que je viens de leur rendre, à elle et à son père, pour essayer de l'amener à des sentiments que je n'ai pu personnellement lui faire éprouver. Je ne la verrai plus; je retournerai dans mon pays; demain je dirai adieu aux rivages froids et brumeux du Nord. »

Puis tout cela s'évanouit peu à peu; le corps rompu par la fatigue, l'esprit endolori par la lutte qu'il avait soutenue, les inquiétudes mortelles qui l'avaient torturé, il s'endormit.

Mais son sommeil ne fut point paisible; il rêva de l'affreuse situation dans laquelle il s'était trouvé là-bas, sur le rocher de Mussel-Craig; tout cela était confus et bizarre. Tantôt il se croyait un oiseau s'abritant dans les anfractuosités des roches; tantôt il se sentait devenir poisson, perdu dans l'immensité des flots, ballotté par les lames, emporté par la fougue irrésistible de l'ouragan déchaîné. Bientôt ses hallucinations se précisèrent, il eut conscience du lieu où il était. Ses yeux s'étaient-ils ouverts? Tout en dormant regardait-il autour de lui? Toujours est-il qu'il revoyait la chambre verte et qu'elle lui apparaissait dans tous ses détails, avec ses meubles antiques, ses tentures sombres,